

Bac blanc du premier trimestre L-ES-S
La question de l'homme dans les genres argumentatifs (l'amitié)

Corpus :

Texte A : Montaigne, « De l'amitié », *Essais* I, XXVII, (1580-1595)

Texte B : La Fontaine, « Les deux amis », *Fables*, livre VIII, (1678-1679).

Texte C : François de La Rochefoucauld, *Maximes et Réflexions diverses* (1664)

Texte D : Molière, *Le Misanthrope* (1666), Acte I, scène 1.

Texte A

Montaigne rencontre Etienne de La Boétie, écrivain et poète en 1558. Il avait alors vingt-cinq ans et son ami vingt-huit. Leur amitié sans faille fut brutalement interrompue par la mort prématurée de La Boétie cinq ans plus tard.

[...] Au demeurant, ce que nous appelons ordinairement amis et amitiés, ce ne sont qu'accointances¹ et familiarités nouées par quelque occasion ou commodité², par le moyen de laquelle nos âmes s'entretiennent³. En l'amitié de quoi je parle, elles se mêlent et confondent l'une en l'autre d'un mélange si universel qu'elles effacent et ne retrouvent plus la couture qui les a jointes. Si on me presse de dire pourquoi je l'aimais, je sens que cela ne se peut exprimer qu'en répondant : « Parce que c'était lui ; parce que c'était moi. »

Il y a, au-delà de tout mon discours et de ce que j'en puis dire particulièrement, ne sais quelle force inexplicable et fatale⁴, médiatrice de cette union. Nous nous cherchions avant que de nous être vus, et par des rapports que nous entendions l'un de l'autre, qui faisaient en notre affection plus d'effort que ne porte la raison des rapports, je crois par quelque ordonnance du ciel : nous nous embrassions par nos noms. Et à notre première rencontre, qui fut par hasard en une grande fête et réunion de ville, nous nous trouvâmes si pris, si connus, si liés entre nous, que rien dès lors ne nous fut si proche que l'un à l'autre. Il écrivit une satire⁵ latine excellente, qui est publiée, par laquelle il excuse et explique la précipitation de notre intelligence⁶, si promptement parvenue à sa perfection. Ayant si peu à durer, et ayant si tard commencé, car nous étions tous deux hommes faits, et lui plus de quelques années, elle n'avait point à perdre temps, et à se régler au patron des amitiés molles et régulières, auxquelles il faut tant de précautions de longue et préalable conversation. Celle-ci n'a point d'autre idée que d'elle-même, et ne se peut rapporter qu'à soi ; ce n'est pas une spéciale considération⁷, ni deux, ni trois, ni quatre, ni mille : c'est je ne sais quelle quintessence de tout ce mélange, qui, ayant saisi toute ma volonté, l'amena se plonger et se perdre dans la sienne ; qui, ayant saisi toute sa volonté, l'amena se plonger et se perdre en la mienne, d'une faim, d'une concurrence⁸ pareille. Je dis perdre, à la vérité, ne nous réservant rien qui nous fût propre, ni qui fût ou sien ou mien.

Montaigne, « De l'amitié », *Essais* I, XXVIII.

¹ relations

² avantage, profit

³ se maintiennent ensemble

⁴ voulue par le destin

⁵ pièce de vers dans laquelle La Boétie célèbre son amitié avec Montaigne.

⁶ entente

⁷ estime

⁸ identité de désirs, convergence d'humeurs

Texte B

- Deux vrais amis vivaient au Monomotapa
L'un ne possédait rien qui n'appartînt à l'autre.
Les amis de ce pays-là
Valent bien, dit-on, ceux du nôtre.
- 5 Une nuit que chacun s'occupait au sommeil,
Et mettait à profit l'absence du soleil,
Un de nos deux amis sort du lit en alarme ;
Il court chez son intime, éveille les valets
Morphée avait touché le seuil de ce palais.
- 10 L'ami couché s'étonne, il prend sa bourse, il s'arme ;
Vient trouver l'autre, et dit : « Il vous arrive peu
De courir quand on dort ; vous me paraissez homme
A mieux user du temps destiné pour le somme.
N'auriez-vous point perdu tout votre argent au jeu,
- 15 En voici. S'il vous est venu quelque querelle,
J'ai mon épée, allons. Vous ennuyez-vous point
De coucher toujours seul ? Une esclave assez belle
Était à mes côtés : voulez-vous qu'on l'appelle ?
- Non ; dit l'ami, ce n'est ni l'un ni l'autre point
- 20 Je vous rends grâce de ce zèle.
Vous m'êtes en dormant un peu triste apparu ;
J'ai craint qu'il ne fût vrai, je suis vite accouru.
Ce maudit songe en est la cause. »
Qui d'eux aimait le mieux ? que t'en semble, lecteur ?
- 25 Cette difficulté vaut bien qu'on la propose.
Qu'un ami véritable est une douce chose !
Il cherche vos besoins au fond de votre cœur ;
Il vous épargne la pudeur
De les lui découvrir vous-même.
- 30 Un songe, un rien, tout lui fait peur
Quand il s'agit de ce qu'il aime.

La Fontaine, « Les deux amis », *Fables*, livre VIII.

Texte C

- Nous nous plaignons quelques fois de nos amis pour justifier par avance de notre légèreté.
L'amitié la plus désintéressée n'est qu'un trafic où notre amour propre se propose toujours quelque chose à gagner.
- 5 Ce que les hommes ont nommé amitié n'est qu'une société, qu'un ménagement réciproque d'intérêts, et qu'un échange de bons offices ; ce n'est enfin qu'un commerce où l'amour-propre se propose toujours quelque chose à gagner.

François de La Rochefoucauld, *Maximes et Réflexions diverses*.

Texte D

Deux hommes de la société mondaine, amis, sont en désaccord sur leurs conceptions des relations sociales.

ALCESTE

Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.

PHILINTE

- Lorsqu'un homme vous vient embrasser⁹ avec joie,
Il faut bien le payer de la même monnaie,
5 Répondre, comme on peut, à ses empressements,
Et rendre offre pour offre, et serments pour serments.

ALCESTE

- Non, je ne puis souffrir cette lâche méthode
Qu'affectent la plupart de vos gens à la mode ;
Et je ne hais rien tant que les contorsions
10 De tous ces grands faiseurs de protestations,
Ces affables donneurs d'embrassades frivoles,
Ces obligeants diseurs d'inutiles paroles,
Qui de civilités avec tous font combat,
Et traitent du même air l'honnête homme, et le fat.
15 Quel avantage a-t-on qu'un homme vous caresse¹⁰ ?
Vous jure amitié, foi, zèle, estime, tendresse,
Et vous fasse de vous un éloge éclatant,
Lorsqu'au premier faquin, il court en faire autant ?
Non, non il n'est point d'âme un peu bien située
20 Qui veuille d'une estime ainsi prostituée ;
Et la plus glorieuse a des régals peu chers
Dès qu'on voit qu'on nous mêle avec tout l'univers :
Sur quelque préférence une estime se fonde,
Et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde.
25 Puisque vous y donnez, dans ces vices du temps,
Morbleu ! vous n'êtes pas pour être de mes gens ;
Je refuse d'un cœur la vaste complaisance
Qui ne fait de mérite aucune différence ;
Je veux qu'on me distingue ; et, pour le trancher net,
30 L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.

PHILINTE

Mais, quand on est du monde, il faut bien que l'on rende
Quelques dehors civils que l'usage demande.

ALCESTE

- Non, vous dis-je, on devrait châtier, sans pitié,
Ce commerce honteux de semblants d'amitié.
35 Je veux que l'on soit homme, et qu'en toute rencontre
Le fond de notre cœur dans nos discours se montre,
Que ce soit lui qui parle, et que nos sentiments
Ne se masquent jamais sous de vains compliments.

Molière, *Le Misanthrope*, Acte I, scène 1, vers 33-70.

⁹ Embrasser signifie simplement « prendre dans ses bras », pour dire bonjour.

¹⁰ Caresser signifie « flatter »

Vous répondrez d'abord aux questions suivantes : (4 points)

1 De quelles manières les auteurs mettent-ils en valeur leur conception de l'amitié ?

2 Quelles sont les thèses soutenues dans ces textes ?

Vous traiterez ensuite un de ces sujets au choix : (16 points)

1 Commentaire

Vous commenterez le texte de Montaigne (texte A)

2 Dissertation

« Une morale nue apporte de l'ennui

Le conte fait passer le précepte avec lui ... »

affirme La Fontaine dans « Le Lion et le Chasseur » *Fables VI, 2*. Pensez-vous que l'apologue soit la forme d'argumentation la plus efficace pour faire adhérer autrui à nos thèses ?

Vous répondrez à cette question en un développement composé, prenant appui sur les textes du corpus et sur ceux que vous avez lus et étudiés.

3 Invention

Vous rédigerez la préface d'un livre qui regroupe divers textes sur l'amitié, et vous justifierez le choix du thème et de son illustration par ce corpus, et vous évoquerez d'autres textes traitant de l'amitié, tirés de votre culture et de vos lectures personnelles.